



Je vous annonce :

1. La constitution d'un Conseil diocésain de Pastorale Missionnaire, comme lieu de rappel constant de la dimension missionnaire, mais aussi de réflexion et de proposition d'initiatives missionnaires
2. L'envoi d'un *vademecum* à l'adresse des curés et équipes pastorales, pour choisir, préparer et mettre en œuvre une initiative pastorale, dans la cadre des orientations missionnaires retenues dans le doyenné

Annexe à la lettre d'envoi en mission

Ce passage du Cardinal Hans Urs Von Balthasar est d'actualité pour éclairer la vie de l'Eglise aujourd'hui :

"Il n'y a pas de tâche plus importante pour l'Eglise aujourd'hui, que de montrer que le Christ n'existe pas en vérité sans son Eglise ; sans elle, on ne peut Le suivre, on ne peut pas vivre de Lui. De sorte que la seule question que l'Eglise devrait se poser aujourd'hui est la suivante : à quoi devrais-je ressembler pour que les hommes puissent à travers moi trouver le vrai Christ ?

La réponse ne réside évidemment pas dans la transformation de structures d'Eglise, dont on ne s'occupe malheureusement que trop, mais bien dans la manière dont l'Eglise peut devenir dans son existence une référence unique au Christ, ce qu'elle est déjà depuis sa fondation et objectivement par sa constitution intérieure elle-même. Personne ne se convertira, parce qu'il y a un magistère, un droit canon, un gigantesque appareil d'Eglise, mais tout au plus parce qu'on aura rencontré un catholique dont la vie et l'exemple auront fait apparaître à l'évidence que c'est précisément dans le domaine catholique que se trouve une manière, non : la manière crédible de suivre le Christ. Alors celui qui cherche le Christ s'accommodera de l'Eglise.

.....

Dans *Lumen Gentium*, le concile affirme que ce ne sont pas seulement quelques élus, mais tous les chrétiens qui sont appelés à l'amour et à la sainteté.

.....

"Il s'agit d'apprendre ce que nous devons faire pour être en mesure de parvenir à la perfection, dans l'état ou le genre de vie, que Dieu, notre Seigneur, nous aura donné de choisir" (St Ignace - Exercices spirituels)

H. Urs von Balthasar - Entretien sur l'Eglise - pp. 25-26)

1 - Le critère de la mission doit à présent prévaloir dans l'action pastorale. La vie actuelle de nos communautés chrétiennes (paroisses, aumôneries...) est à évaluer à l'aune de la dimension missionnaire. Cela est vrai aussi pour le choix d'initiatives nouvelles à prendre, à la lumière des orientations retenues lors des assemblées synodales de doyennés.

Comme l'affirme saint Paul VI dans *Evangelii Nuntiandi* (n°17), le terme de "mission" a plusieurs sens, chaque membre de l'Eglise mettant en valeur davantage tel ou tel aspect. Pour autant, il est important aujourd'hui de nommer le Christ, de dire une parole explicite sur le salut qu'il nous offre et nous apporte, en particulier auprès de tous ceux, de plus en plus nombreux, qui n'ont plus de passé chrétien. Cette parole ne peut être entendue et reçue que dans une relation établie avec l'interlocuteur, dans un esprit d'accueil et de gratuité ou encore de service. La question est posée à chaque communauté chrétienne : comment ? à quelles occasions ? en quels lieux ? par quels moyens est-elle en contact avec des personnes éloignées de l'Eglise ?

En outre, cela requiert du missionnaire de savoir mettre des mots sur ce qui constitue l'essentiel de sa foi chrétienne.

2 - Concernant les acteurs de la mission ;

- A l'heure où, dans le diocèse, un appel est fait aux paroisses pour prendre des initiatives, il est important de rappeler que la mission n'est pas quelque chose à faire, comme une activité. Il ne s'agit pas d'abord d'obtenir une fonction, un rôle, un ministère, une responsabilité ou encore une meilleure répartition des tâches, de manière fonctionnelle. La mission commence par la réponse intérieure de chaque chrétien à l'appel du Christ à la sainteté et à l'amour (cf. *Lumen Gentium* n°39 à 42). Il n'y aura aucune fécondité dans l'œuvre missionnaire, sans cette conversion intérieure, qui renouvelle et approfondit l'union de chacun au Christ dans la foi. Dans cet esprit, tout au long de la préparation et de la mise en œuvre d'initiatives missionnaires, il s'agit d'abord de porter cette démarche dans la prière et de poser un regard de foi sur les personnes et les situations concernées.

a) En ce qui concerne le ministère des prêtres.

Dans le contexte missionnaire actuel, il est important pour les prêtres dans l'exercice de leur ministère, de mettre en valeur et de déployer la dimension apostolique. Ils pourront ainsi d'autant mieux stimuler l'ensemble des fidèles laïcs à vivre de ce même esprit missionnaire.

"Les prêtres, comme coopérateurs des évêques, ont pour première fonction d'annoncer l'Evangile de Dieu à tous les hommes ; ils exécutent ainsi l'ordre du Seigneur : "Allez par le monde entier, prêchez l'Evangile à toute la Création" (Mc 16 15) et ainsi ils font naître et grandir le peuple de Dieu" (*Presbyterorum ordinis* n°4).

b) En ce qui concerne les fidèles laïcs.

Une réflexion (et par là-même une formation) est à mener sur la vocation et la mission des fidèles laïcs, qui ne peut pas être uniquement un engagement intra-ecclésial, même si celui-ci est important. Il s'agit de découvrir à nouveau le sacerdoce baptismal dans tout son contenu et tout son déploiement. Beaucoup de fidèles laïcs n'ont pas vraiment pris conscience de leur vocation baptismale, qui ne peut se réduire à aider le curé à travers quelques activités paroissiales.

La constitution *Lumen Gentium* n°10 à 14, 30 à 38), mais aussi l'exhortation apostolique de saint Jean Paul II "Christi fideles laici" peuvent éclairer cette réflexion.

Feu le père G. Martelet nous a laissé quelques phrases saisissantes, en commentant le texte de la constitution Lumen Gentium :

"Le baptême qui, dans un homme, fait naître le chrétien, fait aussi naître en lui l'apôtre. Être devenu l'un, c'est pouvoir, c'est devoir devenir l'autre.

..... Membres du Corps, les laïcs en sont donc responsables, par un droit, qui n'est pas octroyé mais qui est naturel. Etant dans l'Eglise, puisqu'ils la composent, l'être de l'Eglise, corps vivant du Christ, est donc vraiment le leur. Comme vivre du Christ, c'est le communiquer, il faut dire aux laïcs qu'ils partagent aussi la mission de l'Eglise, vu qu'ils partagent son être même, à savoir Jésus-Christ".

("Les idées maîtresses de Vatican II" pp. 243-244)

A partir de cette réflexion, la question primordiale pour la mise en œuvre des orientations de la démarche synodale est l'engagement des laïcs (mise en valeur d'une culture du don et d'une spiritualité missionnaire, capacité de faire des choix devant l'urgence de la mission, etc ...).

Par exemples :

- face à la situation de l'école publique de mon quartier, où je constate qu'il n'y a que deux enfants inscrits au caté, suis-je capable d'entendre l'urgence de la mission, au risque de bouleverser quelque peu mon emploi du temps, pour participer à une initiative pour rejoindre d'autres familles ?
- face à la faiblesse de la participation à l'eucharistie, suis-je capable, à Noël et à Pâques, de rendre visite, avec d'autres, aux habitants de ma paroisse, en leur rapportant un mot fraternel du curé et de la communauté chrétienne ?